

**ACCUEIL, PAR MONSIEUR
PIERRE MAUROY
DES AUDITEURS DE L'INSTITUT
DES HAUTES ETUDES
DE LA SECURITE INTERIEURE
HOTEL DE VILLE
VENDREDI 7 MAI 1999**

**Monsieur Philippe MELCHIOR,
Inspecteur Général de
l'Administration, Directeur de
l'IHESI,**

**Mesdames et Messieurs les
Auditeurs de la première session,**

Mesdames et Messieurs,

Je vous souhaite la
bienvenue à l'Hôtel de Ville de
Lille.

Certaines et certains d'entre vous, issus de notre région, et même de notre métropole, ont déjà eu l'occasion d'y venir à de nombreuses reprises, dans le cadre de leurs attributions respectives.

Je reconnais ce matin des visages familiers, que je suis heureux de retrouver dans cette promotion européenne de l'Institut des Hautes Etudes de la Sécurité Intérieure.

Je suis également très heureux d'accueillir des représentants de la Justice, de la Police et des Douanes, ainsi que des Elus et des journalistes, venus des Pays-Bas, de Belgique, du Luxembourg et même de la Commission Européenne participer à ces travaux.

L'économie et la circulation des hommes et des idées étaient marquées par cette frontière, dans une région où l'on s'était souvent battu entre Européens, au cours des siècles.

L'immigration, importante à la fin du siècle précédent, et au début de celui-ci, participait à un immense mouvement industriel, qui emportait tout, modelait les villes et les existences.

La notion de sécurité européenne et les relations entre les Etats dans ce domaine étaient, vous le savez, très formelles, et la compétence des municipalités à ce sujet particulièrement restreinte.

En quelques années à peine, tout ceci a fortement évolué: Lille est devenue, ou plutôt est redevenue un carrefour européen, avec la suppression de la frontière, en 1993, l'affirmation de sa vocation tertiaire, l'arrivée du TGV-Nord européen et l'achèvement du Tunnel sous la Manche.

Cette métropole, que nous avons rêvée, depuis vingt-cinq ans, ouverte sur l'extérieur, offerte aux échanges, ambitieuse internationalement, est progressivement en train de s'affirmer, de s'imposer dans le nouveau contexte européen.

Mais les règles du jeu ne sont plus les mêmes, et nous imposent une autre réflexion collective.

Comme toute chose peut produire son contraire, l'émergence de Lille, carrefour européen, s'accompagne de phénomènes nouveaux, dont l'analyse rejoint les thèmes des séminaires que vous venez de tenir pendant quatre mois.

La libre circulation des personnes, dans l'Europe de Shengen, n'est pas sans conséquences pour nous, même si elle n'engendre pas des flux migratoires spectaculaires.

Les questions liées à l'immigration, que vous avez approfondies, sont un enjeu important dans le Nord-Pas de Calais, dont la population est très diverse.

Par vagues successives, notre région s'est effectivement enrichie du travail des ouvriers sidérurgiques, textiles et métallurgistes venus de Belgique, d'Italie, de Pologne, d'Espagne, du Portugal et d'Afrique du Nord.

Nous sommes une population mélangée, où les communautés ont appris à vivre ensemble. De l'avis général, le Nord-Pas de Calais n'est pas une région sensible dans ce domaine.

Mais cela n'exclut pas les difficultés ponctuelles, liées en particulier au développement urbain, aux problèmes économiques et sociaux.

La violence existe, chez nous comme partout. La délinquance des mineurs ne nous épargne pas non plus.

La comparaison qui peut être faite avec nos voisins est donc tout à fait utile, et le sera d'autant plus si des coopérations, des échanges d'expériences et de compétences l'enrichissent.

Les approches culturelles, qui ne sont pas identiques, représentent à mes yeux une opportunité pour progresser, et imaginer des réponses inédites.

A ce titre, le sujet qui me paraît le plus exemplaire est évidemment celui de la toxicomanie.

J'ai sous les yeux trois chiffres, tout à fait éclairants. Je vais vous les lire:

1/ avec 1,5% d'augmentation, contre 2,06% pour toute la France, le Nord est en dessous des moyennes nationales en matière de criminalité.

2/ 23% des interpellations concernent des mineurs. Ces chiffres s'accroissent hélas fortement.

3/ 50% de la délinquance à Lille est due à la toxicomanie.

Cette toxicomanie, et tous les trafics qu'elle entraîne, est à nos portes, car elle est européenne, naturellement.

Elle gangrène la vie de certains quartiers, nourrit une économie parallèle, entretient la désespérance de jeunes qui n'en sortent pas, qui souffrent et terrorisent leur entourage, familial ou autre.

Le Maire de Lille pourrait, car la loi française l'y autorise, affirmer que ces situations, et la violence qu'elles engendrent, dépassent les compétences communales.

Pour ma part, j'ai refusé de voir les choses ainsi. Je me suis rendu aux Pays-Bas, il y a quatre ans et demi, à la tête d'une délégation de magistrats et de policiers de notre région.

Nous avons rencontré la ministre néerlandaise de la Justice, ainsi que plusieurs responsables publics, engagés dans la sécurité et la santé de leurs concitoyens.

Nous avons alors exposé à nos interlocuteurs, que certaines législations nationales, plus tolérantes que la nôtre, avaient des effets dans les pays voisins, car elles engendraient des trafics.

Mais nous sommes également revenus avec des enseignements très intéressants, sur l'approche thérapeutique de la toxicomanie et l'écoute et l'accueil des malades, car à mes yeux la drogue est d'abord un problème de santé.

Voilà, je le pense, un exemple concret d'échange d'expériences et de coopération entre voisins européens, autour de nos problématiques communes.

L'Europe est une chance exceptionnelle, car elle nous bouscule, et modifie notre vision nationale.

Cette première session européenne de l'Institut des Hautes Etudes de la Sécurité Intérieure, à laquelle a d'ailleurs participé Monsieur Daniel Rougerie, Adjoint au Maire de Lille délégué à la Sécurité publique, aura donc certainement représenté pour vous tous une importante opportunité personnelle et professionnelle.

Les enseignements que vous en avez retirés bénéficieront à vos municipalités et à vos administrations réciproques, comme Lille et le Nord-Pas de Calais vont maintenant en bénéficier.

Je suis donc très heureux que ce cycle de formation s'achève symboliquement à l'Hôtel de Ville de Lille, métropole européenne par son histoire, sa vocation et son devenir.

Je vous remercie.